

LA PATRIE

MONTREAL, 5 JUIN 1896

???

Qui a spéculé sur la tête du meurtrier de Valleyfield ?
Qui a touché les \$60,000 payés par le père de Shortis ?
Pouquoi Riel a-t-il été pendu et Shortis ne l'a-t-il pas été ?

BULLETIN POLITIQUE

Rappelez-vous ce que dit Clark Wallace en pleine Chambre des Communes :
"Greenway est le bon oncle de la conservatrice party."

Le Dr Montague fait annoncer dans la Gazette de ce matin qu'il est trop malade pour faire la campagne électorale. Il ne s'occupera que de son comité.

Sir Charles Tupper à Winnipeg :
"On est l'homme, ayant une tête sur les épaules et de l'intelligence dans cette tête, qui peut dire que dans l'intérêt des écoles publiques, il serait sage de renverser le gouvernement actuel pour mettre au pouvoir un catholique romain et un Canadien français comme premier ministre ?"

Notre dette, par tête, est trois fois plus élevée que celle des Etats-Unis.
La dette des Etats-Unis est d'environ quatre milliards.
La nôtre est de cinquante milliards.
Et si Charles Tupper, depuis qu'il est au pouvoir, a fait des promesses pour un million cinquante millions (\$50,000,000) de plus.
Ça ne peut qu'augmenter.

MM. Angers et Desjardins ont abandonné leurs sièges au Sénat. Leurs amis valent leur dévouement.
Il nous vient des soupçons sur leur prétendue abrogation, car ils ne sont pas en mesure de répondre à la Chambre Haute. Le lendemain du jour où le gouvernement sera battu, ces deux messieurs reprendront les fauteuils qu'ils ont laissés pour un instant. Ils veulent tout simplement faire un petit tour de passe-passe.

Quant à M. Taillon, on le nommera juge, comme on vient de nommer M. A. Ouellet.
Croyez-vous que c'est là la combinaison.

Les patates se vendent en ce moment au prix ridiculement bas de 20 à 25 cents la poche d'un minot et demi.
L'avoine se donne pour 27 et 28 cents par quarante livres.

Le marché au fromage est complètement démoralisé. Le lait ne rapportera pas cette année 50 cents pour 140 livres.
Comment voulez-vous que les cultivateurs puissent faire face à leurs obligations ?
Il faut un changement et un changement rapide, si nous voulons éviter d'impressionnables désastres.

Le Temps, journal conservateur, qui fait aujourd'hui la cour à Mgr Langevin et au parti conservateur, publiant ce qui suit au commencement de juin 1896 :

"Mgr Langevin a prononcé un sermon très vigoureux à l'Assommoir, jeudi dernier, sur la question des écoles.
"Nous est avis que toute cette vigueur, déployée en temps inopportun, fait plus de tort que de bien à la cause des écoles. La minorité a triomphé devant les tribunaux. Il n'y a plus pour elle maintenant qu'à attendre que le gouvernement fédéral agisse ce qu'il devra faire."

"Il n'y a, par conséquent, aucune nécessité de remonter tout le monde du haut de la chaire et de poser au martyr avant le temps."

Les tableaux du commerce et de la navigation pour 1895 constatent que nous avons exporté aux Etats-Unis pour cette année 137,574 tonnes de foin.
Les droits sur le foin sont de \$2.00 par tonne. Ces \$2.00 par tonne sont donc un tant que nous avons perdus, c'est-à-dire que nos cultivateurs ont payé de leurs poches.

Nous avons exporté pour la même année aux Etats-Unis 175,043 minots d'avoine. Les droits sur l'avoine sont de 20 c. par minot. C'est donc encore autant d'argent que la classe agricole a perdu.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

En 1895 encore, nous avons exporté 127,000 minots de sarrasin aux Etats-Unis. Sur ce grain les droits sont aussi de 20 c. par minot. C'est donc encore autant de pertes que nous avons faites.

LE MAIRE SMITH

Et son amour pour les Canadiens-Français

Le maire Wilson Smith ne connaît pas notre population, il n'a jamais fréquenté nos compatriotes, il ne parle pas notre langue, il n'aime pas notre race. Les sourires et les compliments qu'il prodigue depuis quelque temps aux votants français de la division St Laurent sont simplement simulés.

Aujourd'hui, en lisant l'Insurance and Finance Chronicle du 15 janvier 1896 — M. Wilson Smith en était alors et en est encore l'éditeur propriétaire — nous avons découvert un petit article sur la province de Québec qui nous donne le fond de sa pensée. C'est intitulé : *An abuse of self government*, un abus du gouvernement responsable, et en voici un extrait :

For here self government is being used to diminish and, if possible (but it cannot) overthrow the influence of the British element in the population notwithstanding the fact that it was by Great Britain that the right of Home Rule was given to the province. What, for instance, can be more glaringly wrong than the Rev. curé Labelle should be appointed deputy minister of agriculture and colonization? That a man who has been for many years the head of a large sectarian colonization lottery, whose special object it is to settle French Roman Catholics only in the Province, a man who has made a special business of buying out the lands of English farmers, with the object of selling them to French Canadians, — that such a man should be made the minister of colonization in a British province, and be backed with all the influence of the government, is monstrous and we see the fruits of it in the claims set forth in the official publications of his department, where no attempt is made to hide the fact that the increase of the French Canadian element is all that is aimed at. And now we hear that the same gentleman has been sent over to France to offer his inducements to immigrants from the country.

Traduction

Ici, on se sert du gouvernement responsable pour diminuer, ou si possible (mais cela ne se peut pas) éliminer l'influence de l'élément anglais dans la population, en dépit du fait que c'est la Grande-Bretagne qui a donné le Home Rule à la province. Par exemple, qu'y a-t-il de plus outrageant que de nommer le Rev. curé Labelle, sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation. Qu'un homme qui pendant des années a été à la tête d'une grande loterie de colonisation sectaire, dont l'objet principal est d'établir seulement des Canadiens Français catholiques dans cette province ; qui s'est occupé spécialement d'acheter les terres des cultivateurs anglais dans le but de les vendre aux Canadiens Français, — qu'un tel homme soit le ministre de la colonisation dans une province anglaise et soit appuyé de l'influence du gouvernement, est monstrueux. Et nous voyons les fruits de tout cela dans les réclamations exposées dans les publications officielles de son département, dans lesquelles on ne tente même pas de cacher les faits que l'augmentation de l'élément canadien-français est le but poursuivi.

Et ce même M. Wilson Smith, qui insultait naguères le curé Labelle et qui dénonçait la colonisation française, recherche aujourd'hui les votes des Canadiens-Français dans la division St Laurent ?
Que tous nos compatriotes votent contre lui.

LA TUNISIE

On mande de Paris que M. Paul Leroy-Beaulieu, président de la Société de géographie commerciale, vient de faire une intéressante conférence sur l'état actuel de la Tunisie.

Il a prononcé par des citations de Salluste, de Florus et divers autres documents, que la Tunisie n'avait commencé à être dorénavant sous la domination romaine que plus de deux cents ans après la conquête, que son climat, le régime de ses eaux, ses productions étaient alors ce qu'ils sont aujourd'hui, et que Rome n'y avait pas une colonie de peuplement, mais une exploitation dont elle tira brillamment parti, grâce à ses fonctionnaires d'épave.

Il a conclu que l'entreprise poursuivie par la France depuis 1881 avait été un succès, puisque 150,000 de ses nationaux sont établis en Tunisie, et que sur 78 millions que représente son commerce extérieur, la France et l'Algérie en absorbent plus de 45.

Il attribue ces succès à la qualité éprouvée des premiers colons, qui tous sont venus en Tunisie avec de grands ou de moyens capitaux. Il préconise la culture de l'olivier, plutôt que celle de la vigne, la construction de chemins de fer, dont il existera bientôt 150 kilomètres, et espère que la France pourra arriver, en s'appuyant sur les indigènes, à porter la population de la Régence à 6 millions d'habitants.

Cette conclusion a été très chaudement applaudie.

M. HUGH JOHN MACDONALD

Et ce qu'il disait en juin 1895

M. Hugh John MacDonald est venu à Montréal dans le cours de juin 1895. Interrogé par un reporter de la Gazette, voici ce qu'il a répondu au sujet de la question des écoles :

"L'impression générale est que l'hon. M. Greenway ne fera rien de plus de choix à la reouverture du Parlement. Je ne pense pas que le fonctionnement du présent système d'écoles soit préjudiciable aux intérêts catholiques."

Evidemment le fils de sir John n'est pas du même avis que Mgr Langevin.

Comment sir Charles Tupper a-t-il pu devenir millionnaire rien qu'en faisant de la politique ?

LE BILL MYSTIFICATEUR

M. Angers ne savait où il était

L'hon. M. Angers est aujourd'hui dans le cabinet, mais il n'y était pas au lendemain du Jour de l'an.

Ainsi, le 8 février, M. Angers attendait les libéraux des nouvelles de la loi réparatrice et il n'en avait pas.

Alors il a lancé l'exclamation suivante dans son journal le *Moniteur de Lévis* :

"Je crois qu'il n'est pas inutile de demander à ces ministres de ne pas se laisser acculer dans une impasse."
"Voilà cinq semaines que le parlement est en session, et où donc est la mesure ministérielle, cette fameuse loi réparatrice, si on ne l'a pas encore présentée ?"

"Pourquoi le gouvernement retarde-t-il autant la présentation de sa loi ?"

M. Angers, qui est aujourd'hui dans le cabinet, pourrait nous expliquer pourquoi le gouvernement Bowell-Tupper a attendu jusqu'à 5 mois pour présenter sa loi mystificatrice ?

A MONTMORENCY

Le clergé de Montmorency observe une consécration neutrale dans la présente élection et il devrait en être ainsi dans tous les comtés.

Dimanche dernier, le Rev. M. McCree, curé de St-Jochim, a fait un sermon qui a produit le meilleur effet. Il a demandé à ses paroissiens de s'abstenir de commenter eux-mêmes le mandement des évêques, puisque Nos Seigneurs demandaient aux prêtres même de s'abstenir de tous commentaires, ajoutant que si c'était été le désir de l'évêque que ce décret fut commenté, il aurait exprimé ce désir.

Le même jour, le Rev. W. W. Blais, curé de St-Laurent, faisait absolument les mêmes recommandations en présence des quatre curés.

Il alla plus loin.

Après avoir reproché à certains paroissiens de lui avoir prêté un langage qu'il n'avait pas tenu, il ajouta :

"Quand ce sera le désir de mon évêque de condamner l'un ou l'autre des partis politiques, il ne le dira, et j'aurai le courage de monter là dans cette chaire et de vous en informer. Dans le moment, il ne l'a pas fait, et personne n'a le droit de venir prétendre que l'un ou l'autre des partis est condamné par le mandement."

Le même dimanche, M. le curé Leclerc, de St-François, I. O., parlant de la corruption électorale, en commentant le mandement où il est question de cas réservés, a formellement averti ses paroissiens de ce qui allait arriver. — Ces cas, dit-il, sont réservés pour être absous par l'évêque ou son grand vicaire, et je vous avertis que vous aurez à vous rendre à Québec et à rapporter l'argent que vous aurez reçu pour vendre vos votes ; autrement vous ne reviendrez pas avec l'absolution.

Dans cette paroisse de M. le curé Leclerc, les conservateurs n'auront vraiment pas de chance de faire un gros trafic de consciences.

IMPORTANTE RECUE

Hier à une grande assemblée tenue dans la salle St Paul à Toronto, M. Hugh Blain, ancien président du Board of Trade, a annoncé qu'il abandonnait le parti conservateur pour se rallier à la politique de M. Laurier.

Cette défection, en pleine lutte, l'un homme aussi considérable dans le monde des affaires a causé un vif émoi dans le camp tory et elle en entrainera beaucoup d'autres.

Le courant grossit tous les jours, car le peuple veut un gouvernement honnête.

LA BANQUE DE QUEBEC

Nos lecteurs pourront prendre connaissance, dans une autre page, du rapport annuel de la Banque de Québec.

C'est un tableau, en résumé, des opérations de cette banque durant l'année écoulée, opérations qui ont été heureuses et qui démontrent que cette institution est de plus en plus prospère.

Les bénéfices de l'année, frais d'administrations déduits, ont atteint le joli chiffre de \$266,320.25.

Deux dividendes ont été payés durant l'année, dont l'un de 2 1/2 p. c. le 1^{er} décembre 1895, et l'autre de 3 p. c. le 1^{er} juin 1896.

Les prêts de la banque ont été plus considérables, cette année, que par le passé. La circulation des billets a augmenté de même que la circulation des dépôts.

En outre, la banque de Québec a ouvert deux succursales nouvelles : l'une à St Roch, Québec ; l'autre à Montréal, rue Ste Catherine Est.

La succursale de la rue Ste Catherine est sous la direction de M. Geo. Leclerc, jr, dont la compétence comme gérant est indiscutable.

La Banque de Québec est une de nos vieilles institutions montréalaises ; elle existe depuis 1818 et dans le monde du commerce et de la finance on enregistre avec plaisir ses succès continus.

LE MOT DE PASSE

Il ne faut pas oublier le mot de passe donné par M. Robert Birmingham, l'organisateur en chef des torys, à tous les orateurs conservateurs d'Ontario :

"I am just as much opposed to the Remedial Bill as you are, but if you don't vote for the Government you will be voting for Laurier, who is a Grit and a Catholic, and he will pass a stronger remedial measure than the Government will."

LE SCRUTIN DE 1891

BEAUBARNOIS	Bergeron	Soers
Beaubarnois	26
St-Clement	114
St-Etienne	73
St-Timothée	73
Valleyfield	185
St-Océ	32
St-Stanislas de Koska	34
St-Louis de Gonzague	110
	417	144
	144
Maj. pour Bergeron	303

DECLARATION DE HUGH JOHN MACDONALD

Ministre dans le gouvernement Tupper, le 8 mai 1896, à Winnipeg

(Voir le Star du 9 mai 1896.)

"Je suis encore, comme je l'ai toujours été, un avocat convaincu des écoles nationales (publiques). Quand l'acte de 1890 a été passé, j'ai cru que c'était un pas fait dans la bonne voie, bien que j'aie alors eu certaines objections à la manière brutale dont on a procédé."

Il dit qu'il était en faveur d'une législation remédiate, mais qu'il ne s'en est pas qu'il approuve le bill remédiateur de M. Dickey.

Le gouvernement Greenway était celui qui devait régler la question, et il pense que Greenway la réglera après les élections, quel que soit le parti qui vienne au pouvoir, avec cette différence, cependant, que si C'EST M. LAURIER QUI PREND LE POUVOIR, GREENWAY PERDRA PLUS POUR LES CATHOLIQUES que si c'est sir Chas Tupper.

Sa position est celle-ci : Il fera tout en son pouvoir pour régler la question des écoles amicalement. Si ça ne peut se faire ainsi, il sera en faveur d'une législation donnant le moins possible aux catholiques, mais suffisante pour remédier à leurs maux. — (Discours de Hugh John MacDonald.)

LE FOIN EXPORTÉ AUX ETATS-UNIS

Le 10 juin 1895, M. Clarke Wallace, contrôleur des douanes, mit devant la Chambre un état du foin exporté aux Etats-Unis depuis 1890. Voici cet état :

1891	59,000 tonnes
1892	67,967 "
1893	94,847 "
1894	67,847 "

En 1895, le nombre de tonnes de foin exporté aux Etats-Unis a été de 137,514.

De 1891 à 1894, les droits sur le foin étaient de \$4.00 par tonne. Durant cette période, les cultivateurs du Canada ont dû payer en chiffres ronds \$1,000,000 de droits sur l'exportation de leur foin. En 1895, ils ont payé en chiffres ronds \$275,000.

Les statistiques pour l'année écoulée ne sont pas encore publiées. Mais il a été expédié une grande quantité de foin aux Etats-Unis dans les derniers douze mois et les cultivateurs ont dû payer au delà de \$600,000 aux douanes américaines.

Le *Cultivateur* demande avec raison s'il ne serait pas mieux pour la classe agricole d'avoir cet argent, que de la donner en droits, c'est-à-dire en tributs aux monopoles qui empêchent un traité de commerce d'être conclu avec les Etats-Unis afin de rétablir les maîtres du marché canadien ?

QUI REMBOURSE LE CULTIVATEUR

Il y a sur les marchandises importées des marchés étrangers des droits de 20, 30, 35 et 40 pour cent. Le marchand de gros paie ces droits. Le marchand de détail rembourse au marchand de gros les droits ainsi payés. Le consommateur rembourse le marchand de détail.

Qui rembourse le consommateur ? Personne.

Le monopoleur, ainsi protégé par les droits extravagants sur les marchandises étrangères, charge au consommateur les 25, 30, 35 et 40 pour cent qui le rendent maître du marché, sans être obligé de payer un seul sou au Trésor public.

LES TRAITRES !

Vous rappelez-vous ce que sir Mackenzie Bowell disait le 8 janvier en face de l'odieuse conspiration ourdie contre lui par les Tupper, Foster, Montague, Haggart et autres ministres.

Si vous l'avez oublié, relisez ces quelques lignes :

"La conduite de mes collègues dans cette affaire, à tel dit, dépasse en trahison tout ce que j'ai jamais connu. Ils avaient accepté le discours du Trône et, sans un changement de politique pour justifier ce changement de front, ils m'ont donné vingt-quatre heures après la rentrée des chambres."

LA CAMPAGNE ELECTORALE

L'hon. M. Laurier à Glencoe

La population acclame le grand chef libéral

M. Lépine est mal reçu par les ouvriers

Dans la division Ste-Marie

Belle assemblée à Louiseville

L'organisation dans St-Laurent

à GLENCOE, ONT.

Une grande réunion a eu lieu hier à Glencoe, Ont., pour recevoir le grand chef du parti libéral.

La ville avait été pour la circonstance décorée de pavillons, de banderoles et d'inscriptions de tout genre.

Vers huit heures de l'avant midi les gens commencent à arriver de partout et à midi on comptait plus de 6,000 personnes dans les rues de la ville.

Les processions précédées de corps de musique étent venues de toutes les paroisses du comté de Middlesex-Ouest et des alentours.

Les visiteurs distingués arrivèrent vers midi et une délégation de libéraux importants les escortèrent jusqu'à l'hôtel McNeil.

A une heure et demie eut lieu une grande procession par les rues de la ville avec corps de musique et banderoles et drapeaux. Vers deux heures on arriva au patinoir qui avait été décoré avec luxe de drapeaux et d'inscriptions.

On constata alors que cette salle ne pourrait contenir toute la foule, on se rendit donc au parc, où des discours furent prononcés par l'hon. M. Laurier, l'hon. G. W. Ross, ministre de l'Instruction, M. Casey, ex-député de West Elgin, et M. Culvert le candidat libéral de Middlesex-Ouest, sur toutes les grandes questions politiques du jour.

Les honorables MM. Laurier et Ross partirent par train spécial pour Chatham.

L'hon. M. Laurier est arrivé à Chatham, Ont., hier soir et on lui a fait une réception des plus enthousiastes.

L'honorable M. Laurier a parlé au grand Opera House devant une immense assemblée.

Une grande assemblée des électeurs de la division Ste-Marie ayant été convoquée, hier soir, par M. Lépine, le candidat conservateur, près de 500 personnes s'étaient rendus à l'angle des rues De Montigny et Maisonneuve.

M. Lépine eut d'abord de certaines difficultés à se faire entendre. Il devait parler de l'étrange note de dernier refus. Finalement, il avait M. J. Lauron qui tint par conséquent et l'assemblée commença à huit heures et demie.

Le premier orateur fut M. E. Fournier, avocat, qui parla un peu de la Politique Nationale et beaucoup de la question des écoles.

M. Wm Mount, avocat, dit reprendre son siège devant les néo-conservateurs de la foule après avoir dit qu'il était venu parler en faveur de M. Lépine qui depuis dix ans avait tant eu à cœur les intérêts des ouvriers (dites).

M. Lépine reçut quelques applaudissements quand il se leva pour adresser la parole, mais ils furent couverts par des huées considérables. M. Lépine fut tout étouffé de cette réception, tellement qu'à près quinze minutes d'essai pour calmer la foule, il dut lui-même reprendre le siège. Il parla de tout ce qu'il avait fait le gouvernement pour protéger la classe ouvrière. N'avait-il pas fait adopter une loi pour protéger les gages des ouvriers ?

Plusieurs ouvriers : "Pas le gouvernement, mais L. O. David."

Le gouvernement n'avait-il pas fait un jour de fête légale le 2 septembre ? Le gouvernement n'avait-il pas passé la loi d'immigration des chinois ?

Le gouvernement n'avait-il pas réduit les heures de travail ?

Plusieurs ouvriers : "Je pense bien, ou ne travaille plus du tout."

Le gouvernement n'avait-il pas établi un Bureau de statistiques ? Conséquemment, les ouvriers devaient avoir de la reconnaissance pour ce paternalisme gouvernemental.

Ce fut tout ce que M. Lépine put dire, à cause des murmures et des protestations qui se firent de l'étrange note et des interruptions fréquentes qui se faisaient.

Il se retira au milieu des rires de la grande majorité de l'assemblée et la réunion se termina par des hurlements poussés à l'adresse de Laurier et Dupas.

Plusieurs autres orateurs essayèrent de parler, mais ce fut inutile.

L'assemblée se dispersa tranquillement.

M. LÉPINE RÉPOND

Le Conseil Central des Métiers et du Travail s'est réuni hier soir, au 6221 rue Craig et un grand nombre de délégués de différentes organisations ouvrières étaient présents. On a discuté longuement sur le choix de M. A. T. Lépine comme candidat dans la division Sainte-Marie. Celui-ci n'était pas présent, mais plusieurs de ses amis l'ont défendu.

Définitivement on a adopté la résolution suivante : Que pour aucune considération, le Conseil Central des Métiers et du Travail ne pouvait appuyer la candidature de M. A. T. Lépine quelque soient les promesses qu'il pourrait faire à l'avenir, promesses qui d'ailleurs ne sont faites que dans le but d'obtenir plus de votes ailleurs dans la division dans laquelle il se présente.

DIVISION ST-LAURENT

L'organisation du candidat libéral, M. Penny, dans le quartier St-Laurent est splendide et on travaille avec zèle dans les différents comités. Chaque soir, les calculateurs annoncent de bons résultats à leur retour. Dans une section conservatrice, 244 électeurs se sont déclarés en faveur de M. Penny et 171 pour le candidat conservateur.

Voici les noms de ceux qui font partie de l'organisation générale :

Président, F. A. Cowley ; secrétaire, M. P. McGillicuddy.

Comité exécutif — E. Halley, W. D. Burns, W. Marriage, N. Laporte, F. W. Hibbs.

(Suite à la deuxième page)

Magasin de Meubles

DE L'OUVRIER



UN

DERNIERE EDITION

LA PATRIE

M. LEPINE REPUDE

Sur les ouvriers comme par le peuple

Très mauvaise soirée pour M. Lépine, hier, le peuple réuni en assemblée dans la rue de Montigny l'a élu et les chefs ont vu au Conseil Central des Métiers et du Travail l'ont repudié.

M. Lépine n'a pas volé ce qui lui arrive. Il a été élu pour aller représenter au Parlement les intérêts des classes laborieuses et il n'a été rien autre chose qu'un pauvre homme à voter pour le gouvernement.

Il a trahi son mandat et il n'a plus le droit de compter sur l'appui des ouvriers : il lui ont fait comprendre, hier.

Si M. Lépine s'était dévoué et consacré à la cause des pauvres et de tous ceux qui travaillent péniblement pour gagner le gain de leur famille, il aurait droit d'espérer une élection par acclamation; mais il a passé tout le dernier parlement à la remorque de ministres compromis et d'un gouvernement pourri.

Les ouvriers n'avaient pas d'ouvrage, pas d'argent et leur député votait en faveur d'une dépense de trois millions pour des fusils, des baïonnettes et des harnais.

Le 23 juin, M. Lépine va s'apercevoir qu'on ne se moque pas impunément du peuple.

L'OPINION DE LA "VERITE"

Sur la lutte de M. P. Caron contre M. Vaillancourt

La Verité, l'organe du clergé de la province de Québec, dénonce la lutte que fait M. P. Caron à M. Vaillancourt dans le comté de Dorchester, à cause de l'attitude que celui-ci a prise sur la question des écoles.

« Nous dirons même qu'en cette circonstance le Dr Vaillancourt a fait preuve d'une magnanimité qui honore. »

« Nous ne croyons pas qu'il soit à propos de faire la lutte aux anciens députés qui, comme le Dr Vaillancourt, ont prouvé, en votant pour le bill réformateur, qu'ils savent mettre de côté l'esprit de parti quand il s'agit d'une question de principe. C'est chez ceux qui leur font la lutte que domine l'esprit de parti. Ils prouvent, eux, que la question scolaire est un fait secondaire. L'Assemblée est dispersée en possédant des visages en l'honneur de l'hon. M. Laurier et d'un candidat. »

« L'ancien ministre des postes veut retourner au parlement, et, pour lui, c'est la une raison suffisante pour faire la lutte à un raisonnement de bill réformateur! »

« Nous osons espérer que les électeurs de Dorchester trouveront la raison insuffisante. »

« L'hon. M. Angers, qui connaît si bien M. P. Caron, comme pas un, doit savoir que le Dr Vaillancourt offre bien plus de garanties que l'ancien ministre des postes, au point de vue de la question des écoles, comme à tous les autres points de vue. »

TRANSCHE SANS NOM

Les candidats ministériels dans toutes les parties du pays se servent d'une tranchée sans nom.

Dans le comté de Beauharnois, on a démis M. Raymond, maître de poste de St Stanislas, sans plaintes et sans griefs.

Dans le comté de Soulanges on a démis M. Duckett, maître de poste à Côteau Landing, sans raison aucune.

A Kent, Nouveau-Brunswick, on vient de démettre M. Cyrille Doucette encore pour des raisons politiques.

Hâtez-vous, messieurs les conservateurs, vous n'en avez pas pour longtemps.

ATTENTION!

Il paraît que M. Watkins, qui a parlé hier à New-Glasgow, est un fonctionnaire public.

S'il n'a rien à faire dans ce département qu'on le mette à la porte; car ce serait un scandale que de le payer à même les deniers publics pour le lancer dans la politique.

Pas de fusils!

Il y a actuellement six comités sans représentants à la législature de Québec.

M. Thibault, ancien consul de France à New York, a été nommé premier secrétaire de l'ambassade française à Washington.

D'exceptionnelles nouvelles nous arrivent tous les jours de Richelieu et l'ancien ministre des Postes, M. Desjardins, sera certainement battu.

MORT SUBITE

D'un gérant d'assurances bien connu

M. Edgar Donald Lacey, gérant canadien de la Imperial Assurance Company, est mort subitement, ce matin, d'une maladie de cœur, à sa résidence, 2734 rue Ste-Catherine.

A cette occasion, le drapage flotte en herse sur toutes les bêtises d'assurance de la ville.

VOL DE CHEVAUX

Un vol de chevaux a été commis la nuit dernière, dans un parc situé au Boulevard St-Denis. Les propriétaires sont venus au bureau des détectives ce matin, et ont raconté l'affaire au détective Arcand.



BULLETIN POLITIQUE

DIVISION ST-LAURENT

Assemblée ce soir au No 764 rue St-Laurent en faveur de M. Penny. Assemblées aussi en faveur de M. Penny aux Nos 296 rue Bleury et 1879 rue Ste-Catherine.

GRANDE ASSEMBLEE CE SOIR

Il y aura une grande assemblée libérale ce soir en faveur de M. Robert MacKay, le candidat dans la division St-Laurent. Que tous les amis se rendent en foule. Plusieurs orateurs importants adresseront la parole.

RIEMUR

On dit ici et là, dans le comté de Laval, que M. Bisillon pourrait bien se retirer de la lutte. Il est fatigué, découragé même.

UN M. COTE

On nous apprend que M. P. Arthur Côté qui se présente ici et là, est le même M. Côté qui, le 11 novembre dernier, au parlement fédéral, traitait l'hon. M. Angers de traître et de lâche.

« Que nos amis, partout où ils le rencontrent sur les hustings, lui demandent donc ce qu'il pense de l'homme au poignet pas coupé. »

« Les électeurs ont droit de savoir si M. Angers est vraiment un traître et un lâche. Et s'il l'est, pourquoi M. Côté parle-t-il en sa faveur? »

A ST-HENRI

Assemblée enthousiaste à l'hôtel Rielle à St-Henri hier soir, en faveur de M. Madore le candidat libéral. Les orateurs de la soirée étaient l'hon. Robitson, MM. W. Larose, le Dr Seguin, M. Geoffroy et M. Larose. L'Assemblée a été dispersée en possédant des visages en l'honneur de l'hon. M. Laurier et d'un candidat.

COMTE DE BAGOT

Grande assemblée libérale à Acton Vale, lundi, le 5 courant, à deux heures après midi. MM. Dupont, député, et Macdonald se sont invités.

Les délégués de toutes les paroisses du comté seront présents pour tenir une convention dans le but de se choisir un candidat.

Il est question comme candidat de M. Plante, cultivateur de St-Marcel, nouvelle paroisse annexée au comté.

M. Plante est bien connu et jouit d'une influence considérable dans tout le comté de Bagot.

DEUX-MONTAGNES

Belle assemblée mercredi soir à St-Augustin. Plus de 500 électeurs étaient présents.

M. Ethier, candidat libéral, était accompagné de l'hon. M. Marcell et M. Girouard de St-Charles.

Celui-ci a été très mal accueilli. Il y a revirement considérable à St-Augustin et un grand nombre de braves conservateurs vont voter pour un changement.

Hier soir, une assemblée contradictoire a aussi eu lieu à Ste-Monique, mais nous n'avons encore reçu de détails.

Dans le comté de St-Hermas, une assemblée contradictoire à St-Hermas.

TERREBONNE

Il y a eu une assemblée hier après-midi à Ste-Sophie sous la présidence de M. Pool, un ancien conservateur rallié à la candidature de M. Pettit.

On fut à la discussion M. Chauvin et M. J. A. Drouin, avocat.

Dans la soirée, assemblée à New-Glasgow. On adresse la parole à M. Chauvin, ex-français; MM. J. B. Prevost, Watkins et J. A. Drouin, en anglais.

M. Aurèle Gaudet a aussi dit quelques mots.

M. Chauvin prendra bien peu de votes dans ces deux paroisses.

sablement singulier que M. Cholette ne se montre pas aux assemblées.

Après l'assemblée d'hier soir, de nombreux hommages pour M. Harwood ont été posés.

SIR CHARLES

Sir Charles est arrivé aujourd'hui à Montréal. Le conseil des ministres a siégé cette après-midi.

Le vice-roi, cheval de Cumberland a l'air tout effrayé des nouvelles qu'il a reçues de Montréal.

RICHELIEU

Dimanche dernier, le Rd M. Courtemanche, à St-Roch de Richelieu, a prêché dans le sens du fameux sermon de Mgr Laflèche et dit que voter pour Laurier serait une faute grave. Libéraux et conservateurs étaient indignés.

Après la messe, M. Emery, maire de la paroisse, est monté sur le husting et a dit au peuple de ne pas se laisser influencer par les sermons politiques, mais qu'il valait mieux suivre le mandement collectif des évêques.

A ST-HUBERT

Hier soir à St-Hubert, une réunion de Chably-Vulcher, a été organisée d'environ 400 personnes.

Le plus chaud enthousiasme a cessé de régner pendant toute l'assemblée. MM. C. A. Geoffroy, le candidat libéral et Ernest Desrosiers, avocat, ont adressé la parole et ont parlé de toutes les questions politiques du jour.

A CHAMBLY-CANTON

Magnifique assemblée, hier soir, en faveur de la candidature de M. C. A. Geoffroy. On comptait beaucoup d'anglais parmi l'auditoire.

L'assemblée eut lieu sous la présidence de M. S. T. Willett et comprenait environ 300 personnes.

Les orateurs, qui ont été applaudis, sont MM. Chas. Archer, en français; J. P. Cooke, en anglais; et Aimé Geoffroy, en français.

A ST-VINCENT DE PAUL

Une grande assemblée a eu lieu à St-Vincent de Paul, mercredi soir. On comptait de 1200 à 1500 électeurs présents.

L'assemblée eut lieu sous la présidence de M. Calixte Bastien, le maire de l'église.

Les orateurs ont été à part les candidats, MM. Lafontaine et Benoit Bastien pour M. Thomas Fortin et M. Leblond pour M. Bisillon.

On peut dire sans crainte que cette assemblée a été un immense succès libéral.

Les amis de M. Bisillon ne traitent que la question de coëques.

Cette tactique de détourner l'attention des scandales et de la question fiscale ne prend plus.

A NICOLET

Nous recevons tous les jours l'excellente nouvelle de la comté de Nicolet.

Nombre de chefs conservateurs vont voter pour M. Leduc cette année.

On commence à en avoir plein le dos du régime conservateur. Ensuite, il faut donner une chance aux Canajans!

A ST-ETIENNE

MM. Israël Tarte et Bergeron se sont rencontrés encore, hier soir, à St-Etienne à la porte de l'église.

On comptait quatre à cinq cents électeurs, entre la clique organisée (la plupart employés du canal et ouvriers de la manufacture) que M. Bergeron traîne avec lui de paroisse en paroisse.

M. Bergeron a invité pas M. Tarte à ses assemblées; seulement ce dernier lui dérange la faveur de le rencontrer et M. Bergeron est bien forcé d'y accéder. Naturellement, c'est toujours M. Bergeron qui a la dernière réplique. N'empêche que M. Tarte roule l'ex-député orateur de la chambre de la plus belle manière.

Hier soir, à St-Etienne, parlant de la question des harnais, M. Bergeron, dans sa réplique, a dit que c'était là un contrat bien naturel "puisque la constitution défendait de faire faire ces harnais au pays."

Voilà avec quels arguments M. Bergeron essaye de s'attraper les faveurs de l'électorat qui n'a pas l'air de lui être bien sympathique.

L'AFFAIRE DES LISTES ELECTORALES

D'autres détails importants

Nous avons annoncé, hier, qu'un individu avait été arrêté sur suspicion de vol et qu'il avait trouvé chez lui une cassette en fer contenant les listes électorales de M. MacKay, candidat libéral dans St-Antoine.

Nous avons reçu d'autres détails à ce sujet ce matin.

Le Samuel Déry, épicier, du No 2639 rue Notre-Dame, président du comité de M. MacKay, situé à l'angle des rues Chatham et Notre-Dame, nous a raconté comment le vol avait été opéré.

Il dit qu'il avait placé ses listes en lieu sûr, comme d'habitude, dans un endroit de son établissement en forçant la porte avec un roseau. Croyant que cette cassette contenait quelques choses de précieux, ils s'en sont emparés ainsi que nombre de bouteilles de bonnes boissons, etc.

"Inutile de contredire certains bruits qui ont couru parmi les gens qui ne me connaissent pas, a ajouté M. Déry, tendant à dire que j'étais pour quelque chose dans la disparition de ces listes, parce que j'étais un ardent conservateur jusqu'à il y a deux ans et que je suis libéral en plein aujourd'hui."

MORT D'ALPHONSE RACINE

Assistant inspecteur de la Banque d'Epargne

M. Alphonse Racine, assistant inspecteur de la Banque d'Epargne, est mort ce matin, vers sept heures et demie, après quelques semaines de maladie.

M. Racine a succombé à une maladie qui se pardonne jamais, la typhoïde.

Le défunt était comte de son honneur M. Alphonse Racine, marchand de gros de la rue St-Paul, trésorier du Club National.

LA BICYCLOMANIE

GARE A VOS ROUES

Il y a des juges à Berlin

Messieurs les bicyclistes deviennent légion.

Il ne faut pas qu'ils oublient cependant que les piétons ont droit de passer dans la rue tout comme eux autres.

Si on, gare aux actions en dommages-intérêts il y a encore des juges à Berlin.

Une dame Amanda Choumair poursuit M. J. P. A. Raymond pour le recouvrement de la somme de \$250 de dommages-intérêts.

La demanderesse a été le 23 avril dernier victime d'un accident de bicyclette qu'elle attribue à la négligence de M. Raymond.

COUR CRIMIELLE

Le prévenu Rothschilds déclaré coupable

Il s'évanouit

Hier après-midi, on a continué le procès de Philip Rothschilds, accusé d'avoir volé plusieurs bicyclettes et vers cinq heures, un verdict le déclarant coupable a été rendu contre le prévenu.

En attendant le verdict Rothschilds a eu une attaque de faiblesse et s'est évanoui. Quatre constables l'ont transporté dans une chambre voisine et plus tard, il fut conduit en prison dans un fiacre.

On a ensuite commencé le procès de Napoléon Lauréche, accusé de vol sur la personne.

A ST-HENRI

La cause de M. F. X. Chevalier

La cause de la municipalité de Saint-Henri contre M. F. X. Chevalier, un épier de l'endroit, s'est terminée hier, le record prenant la cause en délibéré.

MARI SANS-CŒUR

Une femme est allée voir le juge Desnoyers et lui a raconté que son mari la maltraitait depuis samedi dernier, date qu'il est sorti de la prison où il purgeait une sentence de deux mois sur l'accusation de refus de subvenir aux besoins de sa famille. Un mandat d'arrestation a été émané contre le mari sans-cœur.

LES TYPOS ANGLAIS

Le pique-nique annuel de l'Union Typographique Anglaise aura lieu samedi, 15 courant, au parc électrique situé au Sault-a-Rochelle, et tous les arrangements nécessaires ont été préparés pour faire de cette fête un beau succès.

LES MARCHANDS-TAILLEURS

Hier soir, a eu lieu une assemblée des marchands tailleurs sous la présidence de M. W. Seeth. Après avoir discuté plusieurs affaires de routine, tous se sont rendus au restaurant Welsh and Rough où un joyeux goûter a été servi au milieu d'un entrain des plus enthousiastes. Il y a eu chants, musique, etc., et des discours ont été prononcés par MM. Seeth, Young, Patterson, St-Pierre et F. W. Richards.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Hier après-midi, à 4 heures, les pompiers ont été appelés chez M. Thos Lamb, épicier, rue Panet, pour éteindre le feu qui a pris feu dans sa cour. Pas de dommages.

SERVICE DES TRAMWAYS

Jusqu'à présent, la compagnie des tramways n'a pas émis de billets de correspondance après-midi. Dorénavant, les passagers pourront en avoir même après cette heure du soir.

ASSEMBLEE MENSUELLE

L'assemblée mensuelle de la Société de Protection des animaux, a eu lieu hier après-midi, au No 136 rue St-Jacques.

ASSOCIATION

Le rapport du secrétaire démontre qu'il y a eu 24 pourboires; 66 avis; 40 trappes ont été détruites; 104 oiseaux libérés, et 4 animaux tués.

EGHAPPEE BELLE

Un jeune enfant tombe en bas d'une galerie

Hier soir, le jeune enfant de M. Labonté, domicilié rue de Montigny, a été victime d'un pénible accident. Il s'est amusé à jouer sur une galerie au 3e étage quand, par malheur, il est tombé dans la cour. Quelques passants sont allés à son secours, et le bambin a été transporté à la résidence de ses parents, où un médecin a été appelé. Après examen fait, ce dernier n'a constaté aucune blessure grave.

LES FILS ELECTRIQUES

Caused un commencement d'incendie, rue St-Laurent

Ce matin, les pompiers ont été appelés dans la rue St-Laurent pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans le toit du magasin occupé par M. Lorge, chapelier. Le feu a été éteint par les fils électriques et les pompiers ont travaillé pendant près d'une heure avant que les flammes soient éteintes. Les dommages sont considérables.

VOLEURS DE PIGEONS

Ce matin, Arthur Dompierre, Joseph Héroux et Alfred Doucier, arrêtés par les constables Desautels et Charpentier sur l'accusation d'avoir volé des pigeons chez un M. Viau, rue St-Laurent, ont subi leur procès devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Desnoyers.

Plusieurs témoins ont été entendus et définitivement les prévenus ont été jugés coupables. Dompierre a été condamné à six mois de prison aux travaux forcés, Héroux à trois mois et Dufour à deux mois.

Voilà un bon exemple pour les voleurs de pigeons.

SUBITEMENT MALADE

Hier après-midi, la voiture ambulante de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au No 149 rue Nazareth pour recueillir un nommé Clark qui venait de tomber subitement malade. Il a été conduit à cette institution où on lui a prodigué les soins nécessaires.

DISPARITION

Un jeune garçon nommé McCane, âgé de 14 ans, est disparu de la demeure de ses parents, No 111 rue Congrégation, depuis lundi dernier.

La police a été avertie et toutes personnes pouvant fournir des renseignements sur cette disparition sont priées de communiquer avec les parents, qui sont dans la désolation, ou avec le bureau de police.

CLEFS PERDUES

Ce matin, le constable Gallagher a perdu un trousseau de clefs en arrêtant un cheval qui avait pris le mors aux dents entre le Palais de Justice et l'hôtel de ville. La personne qui retrouvera l'objet perdu est priée de le rapporter au bureau de police.

REFUS DE POURVOIR

Hier soir, le constable Lambert a opéré l'arrestation d'un nommé Adrien Leblanc sur l'accusation d'avoir refusé de subvenir aux besoins de sa famille.

Traduit, ce matin, devant M. le juge Dugas, le prévenu a protesté de son innocence et on a commencé l'enquête préliminaire.

ELECTIONS

L'Harmonie des Carabiniers Victoria a procédé, hier soir à l'élection de ses officiers, qui a donné le résultat suivant: Président, M. J. B. A. Tison; vice-président, M. U. Angélique; secrétaire-trésorier, M. Ovide St-Jacques; comité, MM. Dupont, P. Michard et Préfont.

L'élection terminée, le trésorier a donné lecture du rapport du dernier secrétaire. Un petit banquet où la meilleure camaraderie n'a cessé de régner a couronné le tout.

AVIS AUX ELECTRICIENS

Les lumières électriques, dans quelques parties de la ville, jouent de mauvais tours. Hier soir, à une réunion d'intimes dans un joli salon de la rue St-Denis, on avait, toutes les lumières se sont subitement éteintes. Grand émoi parmi les invités et désolation de la maîtresse de la maison. Heureusement que l'électricité ne fut pas de longue durée et qu'après tout de quelques minutes les lampes se rallumèrent comme par enchantement. Les directeurs des usines électriques devraient voir à ce que ces désagréables incidents ne se renouvelent plus.

PERSONNEL

M. J. E. Valois, notaire à Lachute, est passé à Montréal, ce matin, de retour de Québec où il a assisté à la convention des Forestiers.

DON BENEVOLE

M. Robert MacKay a envoyé la somme de \$250 au capitaine Cameron des Royal Scots pour être versé dans le fonds du bataillon pour l'achat des casques en fourrures.

PROCES REMIS

Les constables Coté et Riopelle ont arrêté un nommé Joseph Hewitt hier soir, sur l'accusation de s'être porté à des voies de fait sur son épouse.

Le prévenu a comparu ce matin à la Cour de police et son procès a été remis à 9 courant.

SUSPECT DE VOL

Un nommé Ovide A. Beland, journaliste âgé de 24 ans, a été arrêté hier soir, par le constable Fournier sur suspicion de vol au détriment d'un nommé Lionel Gougeon.

Ce matin, le prévenu a été traduit devant M. le juge Dugas, puis ayant protesté de son innocence, son procès a été remis à demain.

A L'HOTEL WINDSOR

Les travaux à la rotonde de l'hôtel Windsor avancent rapidement et les démolitions seront splendides. Dans une dizaine de jours, tout sera terminé.

OUVERTURE DU PATINOIR AMERICAIN

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'ouverture du patinoir à roulettes (American Roller Skating Rink) rue St-Maurice, ancienne salle St-Maurice, demain soir, à 6 heures, à 71 rs.

TELEGRAPHIE

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 5. — Le capitaine Rivrain, du steamer "Saguenay", dit que les saumons sont en si grande abondance dans la baie de Tadoussac que les enfants s'amuse à les tuer à coups de bâton.

Il y a quelques jours les employés du chemin de fer ont capturé un daim vivant. Il a été vendu \$10 à un Américain.

Le capit. Bernier, gouverneur de la prison de Québec, ayant fait quelques travaux en face du monument Wolfe-Montcalm, il a été trouvé des os humains, des boutons de capotes militaires et autres reliques de la grande bataille du 13 septembre 1759.

DECLARATION DU PREMIER MINISTRE

Relativement à l'attitude des Etats-Unis

Madrid, 5. — M. Canovas del Castillo a déclaré qu'il n'existait entre les gouvernements de Madrid et de Washington aucune entente en vertu de laquelle l'Espagne, dans le but de mettre un terme à la guerre, Cuba avant la fin du mois d'octobre, et les Etats-Unis de leur côté se seraient engagés à contribuer à la pacification de l'île en retour d'avantages commerciaux.

LA PAIX DE L'EUROPE

Semble assurée pour longtemps

Berlin, 5. — A la séance du reichstag aujourd'hui au cours de la discussion d'un amendement à la loi militaire sur les effectifs en temps de paix, le général Broussier, ministre de la guerre a déclaré qu'il n'était pas nécessaire de faire jurer de sentiments belliqueux, car la paix de l'Europe semblait assurée pour longtemps.

EN LIBERTE

Les chefs du comité de la réforme

Londres, 5. — M. J. B. Robinson le militaire de l'Afrique du Sud, qui se trouve actuellement en cette ville, a reçu une dépêche de Pretoria, hier, disant que John Hammond, colonel Francis Rhodes, Geo. Farrar et Lionel Phillips, les quatre chefs du comité de réforme